
Une figure du paysage sera tout aussi bien une route l'été, un talus délaissé, un chardon, un réverbère des années 60, quatre aulnes au bord d'une rivière, un nuage tordu, le bruissement des feuilles d'un peuplier tremble, le ciel, l'eau, l'avion de ligne là-haut avec sa trainée sonore, un rond dans l'eau là, là et là aussi, le moteur d'un quad, une femme qui quitte le cadre où était un homme, un homme qui regarde le corps d'une femme qui passe en vélo, les rires moqueurs d'un volatile dont j'ignore le nom, cette fenêtre-là éclairée dans l'immeuble et celle-ci à côté qui est éteinte mais où la télé crie son bleu, cet homme au balcon qui semble admirer le tumulte lent de l'instant, le ressac de la mer du Nord qui vient buter sur la plage, ces petites silhouettes noires qui arpentent la digue laissant derrière elles le front de mer, ce colza en fleur jaune vif échappé d'un champ d'agriculture intensive, le pissenlit, la jacobée, le séneçon et la laitue scariole jaunes eux aussi mais sauvages, cette canne à pêche qui rentre droite cadre, ce père qui apprend la pêche à son fils dont il a la garde cette semaine, le bleu du mur décrépi bordé par cet amas de cirse à aigrettes, le quartier de Jižkov à Prague en 1986.....

les fleurs blanches éclatantes de l'aubépine fin avril, une colonne de fumée dans les faubourgs d'une petite ville, le son de la cloche à quatre heures de l'après-midi, l'épaisseur des nuages d'été, un cheval à l'ombre d'un tilleul, les poteaux électriques au bord de la route, la tour télé de Romainville, un visage de la pub qui traverse la Seine sur des kilomètres, le jaune d'une borne signalétique sncf, une femme qui enlace le cou de son compagnon et se décide à lui parler sérieusement, là.
Les arbres du parc et le vent, témoins de cette confiance.